

La fabrication des disques Schieweschlawe, un héritage familial

Pour profiter de la traditionnelle fête du Schieweschlawe, qui se déroulera à Offwiller ce dimanche 26 février, les disques en bois, destinés à être lancés enflammés dans la vallée, doivent d'abord être fabriqués. L'ébénisterie Diffiné s'en occupe depuis une quarantaine d'années.

Dès le mois de janvier, il passe plus de temps que prévu dans son atelier. Laurent Diffiné, ébéniste dans l'entreprise familiale du même nom, fabrique des disques en bois pour la traditionnelle fête du Schieweschlawe, perpétuée depuis le X^e siècle dans la commune d'Offwiller. Ces disques sont destinés à être plongés dans un bûcher et, lorsque les bords commencent à brûler, ils sont lancés à l'aide d'un bâton de châtaigner au-dessus de la vallée après avoir rebondi contre un rocher en surplomb.

Depuis une quarantaine d'années, la famille Diffiné s'occupe de la fabrication de ces disques en bois de hêtre. « À l'époque, les gens de chaque famille fabriquaient leurs propres disques. Mon grand-père était le menuisier du village, il avait repris la fabrication et c'est resté dans la famille », rapporte Laurent Diffiné.

Des centaines de disques

Guidé par son grand-père et son père, l'ébéniste de 31 ans a



Laurent, de l'ébénisterie Diffiné, fabrique des disques pour la cérémonie du Schieweschlawe.

Photo DNA/Franck Kobi

contribué à cette tâche dès son plus jeune âge. « C'était encore amusant à l'époque », sourit-il. Aujourd'hui, il fait ça sur son temps libre, le soir en semaine, le vendredi quand il ne travaille pas ou encore le week-end. « C'est un travail plus ou moins pénible, très répétitif. Il faut vouloir le faire », souligne-t-il. Mais, avant de passer à l'étape de la taille à la machine, des préparatifs sont nécessai-

res. « Il faut corroyer le bois, couper la planche, percer des trous... », énumère-t-il. Difficile de donner la durée de fabrication d'un disque, « entre le réglage de la machine, les cases... Il y a plein d'imprévus ».

À quelques jours du Schieweschlawe, qui aura lieu dimanche 26 février à la tombée de la nuit dans la clairière du Schiewebarri, Laurent Diffiné a déjà quelques centaines de

disques prêts. Il les met en vente le jour de l'événement pour 10 euros la douzaine, « ça représente les douze mois de l'année », précise-t-il.

« C'est un travail de famille »

De la fabrication à la vente, il fait tout avec sa femme et ses enfants. Et, selon lui, rares sont les habitants qui confec-

Fastidieuse inscription au patrimoine de l'Unesco

Le maire d'Offwiller Patrice Hilt a le souhait, depuis 2019, d'inscrire la tradition du Schieweschlawe au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. « On m'a dit que ça prendrait dix ans et qu'on risquait d'avoir un refus parce qu'en général le dossier est mal ficelé, ils demandent des pièces complémentaires. Il faudra recandidater et ça prendra encore trois ou quatre ans. C'est hyper long. Il faut que ce soit validé par la Région, le ministère de la culture, à l'Unesco aux États-Unis », détaille l'élu.

Le dossier de candidature est toujours en cours d'élaboration. Le maire affirme faire intervenir l'Université de Strasbourg sur le sujet avec ses sociologues, ethnologues et historiens.

« On va créer une cagnotte participative, on a reçu l'autorisation des services fiscaux. On se rend compte qu'à la commune on a deux agents et les élus n'ont pas forcément le temps ni les compétences pour gérer le dossier. On aimerait pouvoir embaucher un chargé de mission », confie-t-il.

Patrice Hilt a bon espoir pour que la tradition figure un jour sur la liste du patrimoine de l'Unesco avec « les pyramides de Gizeh, sourit-il. Ça permettra d'attirer les projecteurs sur l'Alsace du nord et préserver notre fête ».

tionnent encore leurs propres disques. « C'est un travail de famille. Le jour où on arrêtera de faire les disques, je pense que la tradition pourrait s'éteindre », estime-t-il.

Sa famille tenant le point de vente, elle n'a pas l'occasion de participer à la tradition le soir même. Laurent Diffiné emmène alors ses enfants lancer des disques la semaine qui suit. « Quand on était petits, la tradition voulait que le lundi qui suivait, on n'avait pas cours. On allait ramasser les disques tombés dans la forêt pour les lancer », se souvient l'ébéniste. Ne reste plus qu'à espérer, comme le veut cette

fête solaire païenne, que les disques enflammés chasseront le soleil à l'approche du printemps.

Amélie RIGO

Le Schieweschlawe aura lieu ce dimanche 26 février à Offwiller dans la clairière du Schiewebarri, accessible par la rue de l'Église, à la tombée de la nuit pour le lancer de disques. De 14 h à 18 h, le public est invité à se rendre au Musée des arts et traditions populaires d'Offwiller et pourra assister à une démonstration de fabrication de disques en bois à la main.